

Printemps 2021 - N°107

myarolan

Le journal de Mies
et de ses habitants



Edito

Quoi de neuf à Mies?

À la lecture de ce nouveau numéro du Myarolan, vous pourrez enfin savoir pourquoi notre commune est devenue une forêt de grues et quels plans d'aménagements seront mis en place pour que nos routes deviennent plus sûres. Vous apprendrez que notre secrétaire communale préférée a pris sa retraite et qu'elle a été remplacée par une personne extrêmement compétente et sympathique. Vous pourrez aussi apprendre comment des commerçants de Mies ont passé cette année extraordinaire, comment ils se sont réinventés et comment ils bataillent encore pour trouver le bon vent dans cette tempête. Vous serez surpris de lire que des liens forts se tissent entre la nature et des enfants, chaque semaine, lors de l'école en forêt que la classe de Céline Wendt expérimente pour la première année, avec des résultats surprenants et bénéfiques...

Pour les jeunes de Mies qui ne sauraient pas trop vers quel métier se tourner, le Myarolan initie une série de portraits d'autres jeunes du village en formation, qui débutent un apprentissage ou un métier, qui ont fait un choix de carrière.

Vous apprendrez aussi comment vont nos forêts, vous visiterez une maison pas comme les autres, vous découvrirez qu'à Mies on peut vivre centenaire et que le nouveau chantier naval est terminé et en activité. Vous lirez tous ces sujets et bien d'autres encore dans ce numéro tout chaud tout beau, amoureusement préparé par une équipe de choc. Bonne lecture!

Elise Gaud de Buck

What's the news in Mies?

When you read this new edition, you'll finally learn why our village has become a forest of cranes, and what plans are underway to improve the safety of our roads. You'll learn that our beloved Communal secretary has retired and been replaced by someone extremely competent and nice. You also will learn how the business owners of Mies have lived through this past extraordinary year, and how they have reinvented themselves, and continue to search for favourable winds in the storm.

You will be surprised about the strong relationships between nature and our kids that are being forged each week in the forest school – new this year – led by Céline Wendt. With surprising and positive results...

For the youth of Mies who don't yet know which professional path to choose, the Myarolan has started a series of portraits of youth from the village who are starting an apprenticeship or occupation, who have made a career choice.

You also will see how our forests are doing and will visit a house that's different from the others. You'll learn that you can live to be 100 in Mies, and that the boatyard is now back in operation after the renovations. All of this, and more, awaits you in this new edition, hot off the press, lovingly prepared by a crack team. Happy reading! (Translation Clarisse Morgan)

Sommaire

SOS-Communes!	03
Sur les routes du futur	05
Un espace de jeux au Sorbier	05
Derrière chaque Municipalité, une bonne secrétaire municipale	06
Pourquoi autant de grues à Mies?	08
Un nouveau bâtiment pour le centre sportif	09
L'École dans la forêt	10
Le chantier naval rouvre ses portes	12
Hé les jeunes! Parlons des métiers	13
Elisabeth Goodman une centenaire épanouie	16
Des petits pas pour mieux connaître l'épilepsie	17
Correspondance intergénérationnelle	17
Le Foyer «La Rencontre»	18
Comment vont les commerçants de Mies?	20
Comment se portent nos forêts?	21
Des «tweets»	22
Envie de lectures?	23
Agenda	24
Naissances/décès	24
Horaires et contacts	24

Photo de couverture :
L'École dans la forêt, Jean-Luc Ray

équipe du Myarolan - Serena Christiansson - Stéphanie Emery - Elise Gaud de Buck
Clarisse Morgan - Yulia Petrova - Lara Pizurki
correctrices - Françoise Gaud et Yolaine Hernach
traductions anglaises - Serena Christiansson - Clarisse Morgan - Lara Pizurki
photographies - Jean-Luc Ray
mise en page - Elise Gaud de Buck, lelgo.com

SOS Communes!

Le présent article n'est pas fait en ma qualité de Syndic, mais en ma qualité de membre du comité de soutien à l'initiative SOS Communes.

Dans les années 2000, les communes vaudoises ont aidé le Canton à éponger ses dettes. Comment? En acceptant de participer au financement des dépenses sociales cantonales qui n'ont eu de cesse d'augmenter tant au niveau de leur quotité que de la participation exigée des communes, participation qui atteint maintenant 50% de l'ensemble des dépenses cantonales. Le système instauré (facture sociale) est particulièrement compliqué et inaccessible. Il est surtout très injuste et pénalise des communes dites riches alors que celles-ci ne le sont pas ou ne le sont plus. Le système a été habilement mélangé avec une péréquation intercommunale qui, sur son principe, ne doit pas être remise en cause, mais qui donne à certaines municipalités l'impression qu'il faut soutenir l'intégralité du système (facture sociale et péréquation intercommunale) au motif qu'elles sortent gagnantes dans les décomptes de cette dernière. Aujourd'hui, le Canton accumule les réserves et ce sont les communes qui sont en crise à cause de ces charges supplémentaires. En effet, cette facture explose chaque année et menace les finances communales. En 2020, ce sont ainsi, par exemple, 96% des recettes fiscales de notre Commune de Mies qui sont réparties au Canton à un titre ou à un autre, pour financer des dépenses forcées, en particulier celles de la facture sociale.

Vous l'aurez compris, les impôts que vous payez à votre Commune pour son bon fonctionnement partent, en fait, en très grande partie au Canton, sans débat démocratique, ni au niveau de la Commune puisque le Canton présente le système comme une facture obligée, ni au sein du Canton.

A cause de cela, les communes vaudoises sont obligées de geler leurs investissements, d'augmenter les impôts ou encore de s'endetter, ne serait-ce que pour faire face à leurs charges courantes. L'initiative SOS Communes met fin à cette situation. Elle propose que l'adage «qui commande paie», un principe constitutionnel, s'applique

au financement des dépenses sociales décidées par le Canton. Elle demande que le Canton reprenne l'entier de cette facture à sa charge, car ce n'est pas aux communes de payer les dépenses du Canton. Autrement dit, les communes ne payeront plus cette facture cantonale et retrouveront ainsi leur autonomie financière. En échange, elles transféreront au Canton 15 points d'impôts, à savoir ce qu'elles paient toutes aujourd'hui au minimum pour la facture sociale. Cette reprise totale et immédiate de la facture sociale par le Canton implique que:

- l'ensemble des rentrées fiscales liées à certains impôts communaux resteront désormais en main des communes;
- les futures augmentations de la facture sociale seront à la charge exclusive de l'État et ne pèseront plus sur les comptes des communes.

Grâce à ce rééquilibrage, l'initiative rendra aux communes l'argent qui leur appartient et protégera les contribuables contre les hausses d'impôts communaux. Elle renforcera l'équité et la solidarité entre les citoyens. Aujourd'hui, nous ne participons pas tous de la même manière aux dépenses sociales cantonales. En effet, l'impôt communal dépend de notre domicile. En proposant que ces dépenses soient financées uniquement par l'impôt cantonal, qui est le même pour tous, l'initiative renforcera la solidarité.

Il s'agit donc de préserver la démocratie locale, l'autonomie communale, afin de répondre aux attentes de leurs habitant·e·s.

L'initiative a également pour objectif de préserver la politique de proximité menée par les élus de nos communes qui ont un impact direct sur notre qualité de vie. Il s'agit donc de préserver la démocratie locale, l'autonomie communale, afin de répondre aux attentes de leurs habitant·e·s. Les communes retrouveront ainsi les moyens de financer

les politiques publiques dont elles ont la charge (politique familiale, énergétique, logements, etc.).

Une reprise totale de la facture sociale par le Canton permettrait aux autorités communales de disposer de finances plus saines tout en retrouvant une maîtrise financière. Elles pourront ainsi procéder à une planification à long terme au niveau communal, notamment pour les investissements de la législature, ce qu'elles ne peuvent plus matériellement faire aujourd'hui en raison de l'absence de maîtrise totale du montant de la facture sociale dont les chiffres sont communiqués aux autorités communales extrêmement tardivement. Le retour à la normale, à savoir que la collectivité qui les engage assume ses propres dépenses, sera synonyme de stabilité, de simplicité et d'efficacité dans la planification financière communale.

C'est la raison pour laquelle j'engage chaque citoyen·ne vaudois·e à signer l'initiative SOS Communes.

La récolte de signatures pour ladite initiative a débuté le 15 janvier et court jusqu'au 20 mai. 12'000 signatures devront être récoltées. Il en va de l'avenir de chaque commune. C'est pourquoi nous avons besoin du soutien de chacun·e.

Si vous souhaitez signer l'initiative, sur simple demande envoyée au soussigné, une feuille de signatures pourra vous être adressée avec une documentation plus détaillée à cet égard.

Autre possibilité: vous pouvez également imprimer la feuille de signatures depuis le site de l'initiative (www.sos-communes.ch).

Même si le sujet est aride, peu connu du grand public, il est lourd de conséquences pour l'avenir de chaque citoyen·ne vaudois·e, c'est la raison pour laquelle je vous engage vivement à vous y intéresser. Je porte d'ailleurs à votre connaissance que tous les membres de votre Municipalité soutiennent cette initiative et qu'il en va de même de la quasi-totalité des membres de notre Conseil communal.

Pierre-Alain Schmidt

SOS communes!

I write this not in my role as Syndic, but as a member of the Committee supporting the "SOS Communes" initiative.

During the 2000s, the communes of Vaud helped the Canton to pay off its debt. How? By accepting to contribute to financing the cantonal social charges, of which the share and participation required of the communes has not stopped increasing – it now stands at 50% of cantonal expenses. The system used (the social charge) is particularly complicated and opaque. Above all it is very unfair, penalizing the so-called rich communes even though they are not or are no longer. The system was cleverly mixed with an intercommunal equalization scheme which, in principle, should not be called into question, but which gives certain municipalities the impression that the entirety of the system (social charge and intercommunal equalization) should be supported as they think they will come out winners in the final accounting of the latter. Today, the Canton is building up reserves and it is the communes that are in crisis due to these supplementary charges. In effect, this charge soars each year, and threatens communal finances. In 2020, for example, 96% of the fiscal receipts of the Commune of Mies were transferred to the Canton under one heading or another, to finance these forced expenditures, in particular those of the social charge.

You will have understood; a very large proportion of the taxes that you pay to your Commune for its good functioning in fact are transferred to the Canton, without democratic debate - either at the level of the commune, because the canton presents the system as a mandatory charge - or within the canton.

As a result, the communes of Vaud have had to freeze their investments, increase their taxes or even take on debt, simply to cover their running costs. The initiative SOS Communes is to put an end to this situation. It proposes that the adage "the one who places the order pays the bill", a constitutional principle,

applies to financing the social charges decided by the Canton. It demands that the Canton take on the entirety of the social charge, as it is not for the communes to pay for Cantonal expenses. Put another way, the communes will no longer pay for this cantonal expense and thus will regain their financial autonomy. In exchange, they will transfer to the Canton 15 percentage points of taxes, that is, the minimum amount that they currently pay for the social charge. This immediate and total resumption of the social charge by the Canton implies that:

- the entirety of the fiscal revenue from certain communal taxes will stay in the hands of the communes;
- future increases in the social charge will be paid exclusively by the State and will no longer burden the communal accounts.

It therefore is about preserving local democracy, and the autonomy of the communes so as to meet the expectations of their residents.

Through this rebalancing, the initiative will return to the communes the money that belongs to them, and will protect taxpayers against increases in communal taxes. It will promote equity and solidarity among citizens. Today, we do not all participate to the same extent in the cantonal social expenditures. Indeed, the communal tax depends on where we live. In proposing that these expenditures be financed exclusively through the cantonal tax, which is the same for all, the initiative thus will promote solidarity.

The initiative equally aims to preserve our "proximity politics" implemented by the elected officials of our communes, which has a direct impact on our quality of life. It therefore is about preserving local democracy, and the autonomy of

the communes so as to meet the expectations of their residents.

The communes once again will have the means to finance the public policies for which they must pay (family policy, energy, housing, etc.).

With the Canton taking back the whole social charge, communal authorities would have healthier finances at their disposal as well as restored financial control. They then would be able to plan for the long term at the communal level, notably for investments approved by their legislatures that at present cannot be realized due to the complete lack of control over the amount of the social charge, which always is communicated very late. A return to normalcy, where the entity taking on financial responsibilities pays for them, would be synonymous with stability, simplicity and efficacy in communal financial planning.

I thus call on all citizens of Vaud to sign the SOS Communes initiative.

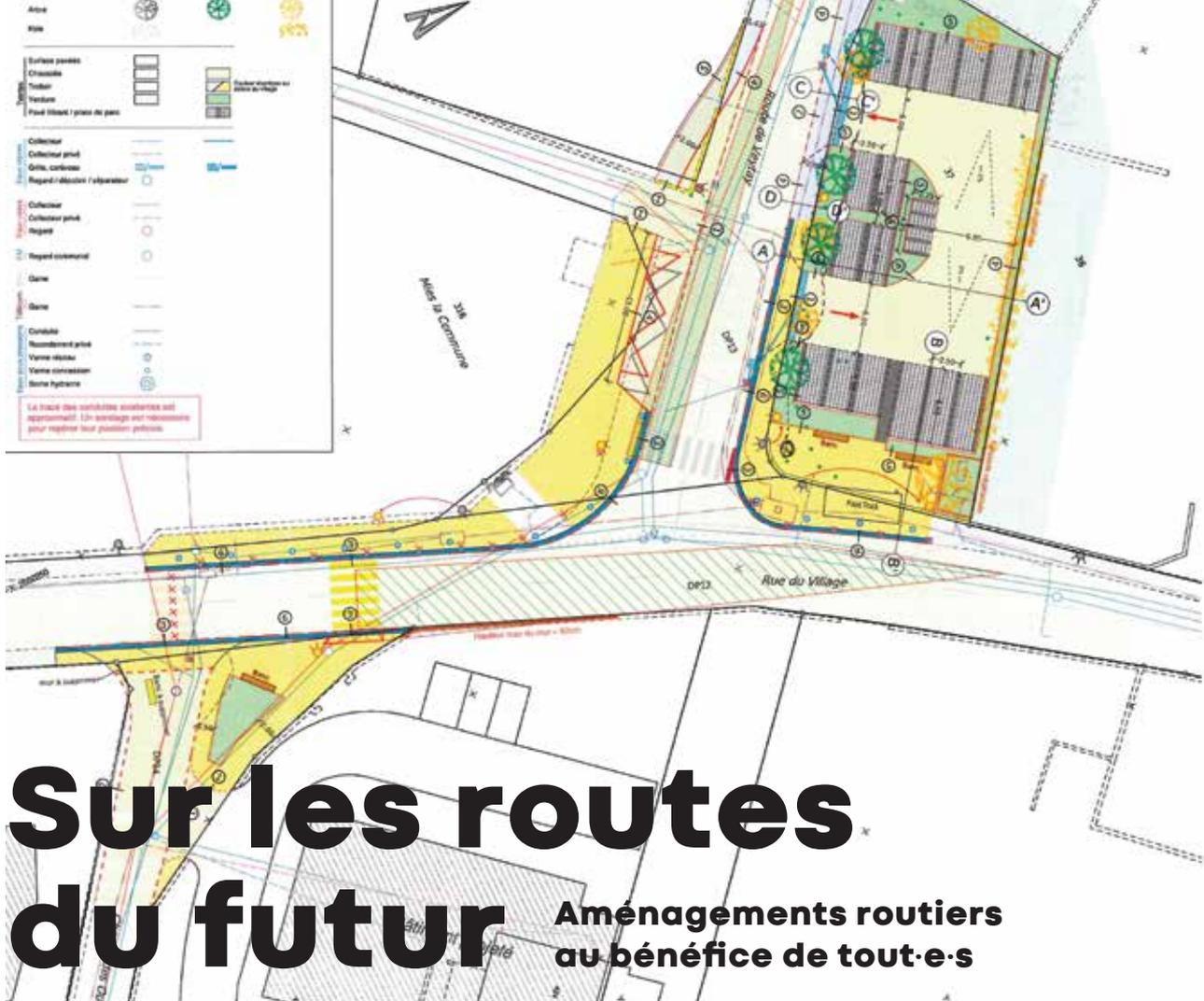
The collection of signatures for this initiative opened on 15 January and runs until 20 May. Twelve thousand signatures are needed. This is about the future of each commune. We therefore need everyone's support.

If you wish to sign, a simple request to the undersigned will get you a signature sheet and more detailed documentation.

Alternatively, you can print the signature sheet from the website of the initiative (www.sos-communes.ch).

Even if the subject is dry and not widely known among the public, it is heavy with consequences for the future of every citizen of Vaud, and I thus strongly encourage you to get involved. I also wish to draw to your attention that all members of your Municipality support this initiative as do essentially all members of our Communal Council.

Pierre-Alain Schmidt (C.M.)



Sur les routes du futur

Aménagements routiers au bénéfice de tout·e·s

Cette année marque le début de la mise en place d'un certain nombre d'aménagements en faveur des différents modes de mobilité, que ce soit pour les véhicules à moteur, les cycles ou les piétons, ainsi que les usagers des transports collectifs. Ces mesures ont comme dénominateur commun l'augmentation du confort et surtout de la sécurité de l'ensemble des usagers. Elles sont le fruit d'une volonté municipale et surtout des habitant·e·s de Mies qui l'ont exprimée par des initiatives et pétitions, ainsi que des demandes directes auprès de la Municipalité qui y a prêté toute l'attention requise vu l'importance et l'actualité du sujet. Les projets déjà réalisés ou en cours de construction proche du centre du village nous ont également amenés à conduire une réflexion sur les adaptations des routes, carrefours, parkings, trottoirs, chemins et autres aménagements visant à en améliorer la disponibilité et la sécurité. Des mesures d'amélioration de la sécurité et de la tranquillité dans les zones résidentielles ont déjà été prises. Par exemple le marquage de la zone 30 des Ouches – Vy-à-

Vaux, un nouveau passage pour piétons au centre du village et l'acquisition de deux radars pédagogiques fixes. D'autres mesures de marquages et de sécurisation de carrefours sont prévues.

Le projet de réfection du parking et du carrefour au bas de la route de Veytay (voir plan) a déjà été accepté par le Conseil communal et sera réalisé au courant de l'année. Une étude de la sécurisation de la traversée du village est également en cours. Afin d'améliorer l'accès sud des piétons et cyclistes à la gare CFF, un trottoir a été finalisé au chemin dit de la Druvière avec un abri à vélos couvert en haut du chemin d'accès au quai.

Restez donc attentifs à ce qui va changer au cours de cette année et profitez-en pour vous déplacer sur nos routes et nos chemins en toute sécurité.

Claude Hilfiker

The Roads of Tomorrow

This year will see the start of a number of changes within the village to address safety concerns, not just for cars and bikes but also for pedestrians and users of public transport. The main driving force behind this initiative is Mies' own residents who have organized petitions and directly called upon the Council to set the wheels in motion.

A number of changes have already been made in some of our residential areas, including mark up of a 30km/h zone in chemin des Ouches – Vy-à-Vaux, a new pedestrian crossing in the village centre and purchase of two fixed radars. Further safety improvements are planned.

A project to refurbish the car park and crossroads at the bottom of Route de Veytay has been approved by the local council and work will be carried out

during the course of the year. Meanwhile, to improve pedestrian access to the south entrance of the railway station, a pavement has been built along chemin la Druvière. A covered bike shelter has also been installed at the top of the station ramp.

Stay tuned for more changes throughout the year and enjoy getting around in Mies more safely! (Translation Serena Christiansson)



Derrière chaque Municipalité, une bonne secrétaire municipale

Notre secrétaire municipale, Yolaine Hernach, prend une retraite anticipée après 36 années de loyaux services avec quatre Syndics. Membre très estimé de l'équipe, sa présence et ses compétences vont sûrement manquer lourdement à ses collègues ainsi qu'à beaucoup de Myarolan·e·s.

Ses années de travail dans les coulisses ont assuré un déroulement efficace de tout les aspects du quotidien de la Municipalité. Dans son rôle de coordination, elle a eu la vue d'ensemble sur tout ce qui se passe dans notre commune ainsi que dans les bureaux.

Yolaine connaît mieux que d'autres la Maison de Commune.

«J'ai été engagée en qualité de secrétaire municipale en 85. J'ai habité l'appartement tout en haut de la Maison de Commune pendant 21 ans. Et avant tout cela j'ai suivi l'école primaire ici. J'ai donc beaucoup fréquenté ce bâtiment! Ça va me faire bizarre d'en rendre la clef.»

C'est quoi le rôle d'une secrétaire municipale ?

«C'est un travail à la fois prenant, intéressant et varié. On prépare et participe aux séances hebdomadaires de la Municipalité; on rédige les procès-verbaux et donne suite aux décisions prises; on prépare les dossiers, communique les décisions et assure leur suivi. Et, en même temps, on coordonne la gestion de l'équipe du bureau. On ne s'ennuie jamais!» explique Yolaine.

L'évolution avec le temps...

Au fil des années Yolaine a vu beaucoup de changements, non seulement au niveau des systèmes et des procédures, mais également au sein de la population myarolanne, qui a doublé en 36 ans. «Aujourd'hui, il y a beaucoup plus de mouvements à ce niveau; les gens restent pour la plupart moins longtemps à Mies. On a donc dû adapter nos communications et notre fonctionnement à des modes de vie différents. Sur un plan administratif, les choses se sont complexifiées; on est bombardé d'informations, de règles et de nouvelles lois.»

«Sans céder à la nostalgie, je crois pouvoir dire que les

premières années ont été les plus belles! Le Secrétariat communal avait un contact plus régulier, plus enrichissant avec la population, moins de courrier, moins de litiges aussi... Ceci dit, j'ai vécu de très bons moments à chaque époque. Le contact avec les membres de la Municipalité, ainsi qu'avec mes collègues va me manquer. Je garderai, c'est sûr, un excellent souvenir de toutes ces années à la Commune.»

Au tour de Cornélia Gallay

Depuis décembre, Yolaine assure le transfert des dossiers et des connaissances à Cornélia Gallay qui lui succède.

«Cornélia a une bonne anticipation de ce que son nouveau rôle implique. J'ai pleinement confiance dans la suite!» Yolaine

«Il faut se mettre dans le bain pour beaucoup choses, donc c'est important d'avoir eu du temps ensemble!» dit Cornélia. J'ai déjà été Syndic à Saint-Cergue: ça aide à bien comprendre les dossiers d'une commune et à savoir où aller chercher les informations, comme les lois. J'aime travailler pour la collectivité et trouver des approches adaptées. Il y a beaucoup d'enjeux qui sont intéressants ici à Mies, et certaines similitudes avec la commune de Saint-Cergue, des préoccupations au niveau des loisirs, de l'urbanisme et de la démographie. Je me réjouis beaucoup de prendre le relais!»

Bonne retraite Yolaine!

À Yolaine on souhaite tout de bon pour ce nouveau chapitre de sa vie. Qu'elle profite à fond de ses deux nouveaux petits-enfants et de randonnées reposantes dans la campagne de Mies.

Serena Christiansson



Behind Every Municipality, a Great Secretary

Council Secretary, Yolaine Hernach, has taken early retirement after 36 years of dedicated service. Her work behind the scenes has very much ensured the smooth running of the Municipality; she has a unique bird's eye view of everything that goes on in Mies and knows perhaps better than anyone the Town Hall.

"I started working in this building in 1985. I also lived in the upstairs apartment for 21 years. And of course, I attended primary school between these walls. It's going to feel very strange to hand back my keys!"

What is the role of municipal secretary all about?

"It's a very diverse job. From preparing and attending weekly meetings of the Municipality to taking follow-up actions and communicating with other teams as well as the local population. Add to that the management of the day-to-day workings of the Office and there's never a dull moment!"

Things have changed enormously over the years; systems, procedures, even the population itself – it's doubled since

the 80s. We've had to really adapt our way of working and communicating. Life has become so much more complicated. We're bombarded with new information, rules and laws all the time. There never seems to be enough time anymore.

I can honestly say that my early years here were the best. We had so much more direct contact with people; less paperwork, fewer complaints. That said, I'll be leaving with a lot of great memories and I'm really going to miss all this."

Cornélia takes the reins

It's taken many weeks for Yolaine to hand over so many years of knowledge but she has every confidence in her successor, Cornélia.

"It's been really good to have this hand over time, and to learn the ropes", says Cornélia. I was Mayor of Saint Cergue so already have a fairly good feel for how things work.

I love working for the community and finding different approaches to things. There are a lot of interesting challenges here in Mies, many of which are similar to those of Saint Cergue; leisure, urbanism, demographics. I'm really looking forward to getting stuck in!"

Yolaine will be very much missed by colleagues and locals alike. We wish her all the best for this new chapter of life, many days of which will no doubt revolve around her two new grandchildren! Enjoy! (S.C.)



Pourquoi autant de grues à Mies?

Il n'aura échappé à personne que ces dernières années, le nombre de grues dans le village de Mies a fortement augmenté...

Pourquoi ces engins se sont-ils multipliés ces derniers temps dans notre commune? L'explication vient de l'application vaudoise de la LAT (Loi sur l'Aménagement du Territoire) votée en 2013 au niveau fédéral et qui restreint – dans certains cas assez fortement – les possibilités constructives dans les communes considérées comme des villages et non des centres. Afin de préserver leurs droits, plusieurs propriétaires fonciers ont déposé des demandes de permis de construire qui, une fois la procédure aboutie, se concrétisent en ce moment.

La nouvelle loi (LAT) se base essentiellement sur la volonté – par ailleurs louable – d'éviter au maximum le mitage du territoire, c'est-à-dire la dispersion du tissu bâti afin de préserver au mieux les espaces agricoles et la campagne, tout en concentrant le développement urbanistique dans les zones déjà bâties,

et en particulier dans les centres (villes, centres urbains, bourgs...).

L'application vaudoise de cette volonté d'aménagement du territoire s'est traduite à travers le plan directeur cantonal par une forte restriction du développement des communes-villages en cherchant à restreindre les capacités d'accueil de ces communes (donc les surfaces constructibles) pour limiter le nombre de nouveaux arrivants au profit d'une densification dans les zones déjà fortement urbanisées.

Toute cette «mécanique» complexe doit être relayée au niveau communal par une réfection du plan général d'affectation (PGA) pour rendre cet outil de planification territoriale compatible avec les nouvelles orientations cantonales. Il est donc de la responsabilité de chaque commune de revoir son PGA (futur PACO – Plan d'affectation communal) afin d'intégrer dans la mesure du possible les nouvelles directives cantonales, et ceci dans un délai relativement limité.

Dans ce contexte, la Municipalité de Mies cherche depuis plusieurs années des solutions: d'un côté permettre un développement harmonieux et cohérent du village en fonction de l'évolution de notre société et des infrastructures à disposition (en particulier la nouvelle gare de Mies), et d'un autre côté préserver les droits des concitoyen·e·s myarolan·e·s malgré la pression de ces nouvelles contraintes. Défi délicat et ambitieux!

L'augmentation sensible du nombre de chantiers sur notre commune est donc le reflet de la situation réglementaire actuelle qui pousse les propriétaires à réaliser des projets pour préserver leurs droits. On aurait certainement préféré pouvoir développer notre village de manière plus sereine et progressive, mais les circonstances et – une fois de plus – la volonté centralisatrice du canton provoquent cette recrudescence actuelle de grues sur notre territoire.

Guy Dériaz

Pour la Municipalité

Why So Many Cranes in Mies?

It will have escaped nobody's attention that over the past few years there are more and more cranes in the village... The reason?

It's all the result of a federal planning law (LAT) voted in 2013. Once fully operational, the LAT will basically minimize urban sprawl so as to protect farm land and open countryside. This translates as a limit to how much land can be built on within areas considered as villages. In light of this, and to protect their own interests, many land-owners in

Mies submitted requests for building permits while they still could – even though they were not necessarily ready to start construction work. Today, those projects are in full swing.

For a number of years, Mies' council has been trying to find solutions which enable harmonious and coherent development of the village, taking into account a growing community and infrastructure (notably the new station), whilst protecting the rights of its citizens in the light of these new constraints. It's a very fine line to walk!

We would certainly have preferred that our village be developed in a more gradual way... (S.C.)



Un nouveau bâtiment pour le centre sportif

Construit en 1982, le bâtiment des vestiaires du centre sportif donne des signes de plus en plus alarmants de vétusté. La Municipalité avait mis au concours un grand projet pour le remplacement de ce bâtiment, la construction d'une salle polyvalente, ainsi que d'une buvette-restaurant... mais la péréquation a changé la donne et si le projet n'est pas totalement abandonné, il a bien fallu réduire les ambitions... et réfléchir tout de même à une solution pour les vestiaires.

La Municipalité invite alors trois bureaux d'architectes à un concours d'idées et c'est le projet du bureau d'architecte d'Ariane Cavin qui a séduit. En forme de circonflexe, il permettra, en plus de vestiaires grand luxe pour les équipes de

foot, de proposer une buvette, des bureaux pour le Conservatoire de musique de Terre-Sainte et pour le club de Tennis, tout comme une salle de réunion et des espaces de stockage pour les sociétés locales. Sa construction devrait débuter à la fin de l'été pour se terminer fin 2022.

D'ici là, sur l'espace laissé par les anciens tennis et où se tiendra peut-être un jour une belle nouvelle salle polyvalente, vous pourrez bientôt profiter de jeux d'extérieur, d'un mur de grimpe et d'un court de paddle tennis dont nous avons parlé dans le précédent numéro du Myarolan.

Elise Gaud de Buck

A new building for the sports centre

Built in 1982, the sport centre's locker room building is becoming increasingly decrepit. The Municipality had conducted a competition for a big project to replace it, including a multi-purpose room and restaurant/snack bar...but the equalization policy changed all that, forcing the project to be scaled

back... while the need to replace the locker rooms persists.

Of the three architecture firms invited to present their ideas for the new project, Ariane Cavin's was selected. The circumflex-shaped building will include nice changing rooms for the football teams plus space for a snack bar and offices for the Terre Sainte Music Conservatory and the Tennis Club, as well as a meeting room and storage for the

local associations. Construction should begin at the end of the summer and finish in late 2022.

While you wait, you soon will be able to enjoy outdoor games, a climbing wall and paddle tennis courts in the space vacated by the old tennis courts, which someday may be the site of the originally-planned multi-purpose building. (C.M.)

L'école dans la forêt

un parcours enchanteur

La maison de Peter Pan cachée dans la végétation, sur l'île aux Pirates. C'est l'impression que l'on a en découvrant au loin une construction en bois dans la forêt de Veytay, qui accueille des enfants de l'école primaire pour une immersion dans le vivant.

«Forêt magique, forêt magique, veux-tu bien nous laisser découvrir tes secrets ?». C'est par cette incantation que les enfants entament leur approche, à l'orée du bois. Ils attendent la réponse, qui peut prendre la forme d'un chant d'oiseau, avant de remercier la forêt. Les enfants rejoignent ensuite le «canapé forestier», une structure composée principalement de bois, qui forme un cercle avec une ouverture.

«Nous l'avons construit en moins d'une journée, en automne dernier, avec les parents des élèves, ainsi que deux collègues avec leur famille», explique Céline Wendt, maîtresse de classe à l'école primaire Au Sorbier et responsable du projet. Une palissade de branches a ainsi été érigée entre des pieux disposés de part et d'autre du cercle. Des rondins plantés en rond à l'intérieur forment l'assise, et une bâche déroulable coiffe le tout.

A chacun son arbre préféré

Une fois installés, les enfants ferment les yeux et prennent un moment pour découvrir les sons environnants et être à l'écoute de leur propre corps. «Nous prévoyons deux activités structurées par matinée. Une partie importante est toutefois consacrée au jeu libre, tel que la construction de cabanes ou la création d'un monde imaginaire. Les enfants grimpent, sautent, jouent à cache-cache et vivent ensemble des aventures fabuleuses», détaille l'enseignante.

Entre-deux, ils préparent un feu, autour duquel les élèves mangent leur collation. «Aujourd'hui, je profite des flammes pour mélanger des graines et de la graisse, pour confectionner ensemble des boules pour les oiseaux». Pendant la préparation, le groupe

reprend en cœur un chant amérindien et, chaque semaine, l'institutrice leur lit un chapitre de *Tistou les pouces verts*.

Chaque enfant, qui a choisi un arbre en septembre, le visite pendant la matinée. Il y passe du temps pour l'observer, s'y adosser et rêver. Il y rassemble également tous ses trésors, rapportés lors des activités dans les bois. Cette fois-ci, c'est un «étang» de 2 mètres qui en recèle sous sa glace brisée. Les découvertes, tant végétales qu'animales ou encore minérales, servent de support pour apprendre et exercer son imagination. Comme en attestent les dessins tracés dans les cahiers à l'aide de baguettes de bois brûlées à une extrémité, ramenées de la forêt.

Le groupe se ressoude en forêt

L'École dans la forêt se déroule chaque semaine par -presque- tous les temps, de septembre à juin, avec la même classe. Les différentes saisons se prêtent ainsi à des activités diversifiées, telles que l'élaboration de cartes sonores, des courses à thèmes environnementaux, ainsi que toutes sortes de jeux didactiques. «Lors de ces sorties, j'ai pu observer les enfants découvrir, apprendre, se questionner, expérimenter et collaborer de façon tellement intense, joyeuse et naturelle», note Céline Wendt.

La maîtresse enseigne la connaissance de l'environnement, l'éducation physique, mais également du français et des mathématiques. A travers les expériences en immersion dans la nature, elle vise à stimuler la créativité et l'autonomie des écoliers, tout en développant leurs capacités de coopération et de communication.



L'idée d'enseigner dans les bois tout au long de l'année lui est venue lors de sorties en forêt avec une «animatrice nature». Céline Wendt a notamment constaté que certains enfants dont le comportement était inadéquat en classe se mettaient à collaborer avec d'autres élèves à la construction d'une cabane pour les renards, par exemple, et ce dans un grand respect mutuel.

Rien n'a été laissé au hasard

L'enseignante a donc détaillé son projet en été 2020 et l'a envoyé à Stéphanie Emery, Municipale des écoles à Mies. La Municipalité a donné son feu vert et contribué au financement du canapé forestier, tout en proposant les services d'un employé de la voirie, avec une camionnette. La famille Rochoix a également donné son accord pour cette construction sur sa parcelle.

Daniel Kolly, le garde-forestier de Mies, a par ailleurs été sollicité pour le choix de l'emplacement, les consignes de sécurité, et les demandes d'autorisation auprès du Canton. Les pompiers, la direction de l'école et la Commune ont tous reçu un plan, et l'infirmière scolaire a fourni une pharmacie de forêt. Les parents, quant à eux, se sont proposés pour servir d'accompagnants à chaque sortie dans les bois. Des toilettes sèches rudimentaires ont même été construites par les jeunes écoliers. On a pensé à tout!

Après une matinée débordante de créativité, de sensibilisation et d'expériences éducatives, les petits repartent après avoir remercié la forêt d'avoir dévoilé quelques-uns de ses mystères.

Lara Pizurki





Lessons in the Forest: A Magical Journey

It's like walking into Peter Pan's Neverland. That's the feeling you get when you first set eyes on the hidden wooden world, set up for the children of Mies primary school in the Veytay forest.

As they enter the forest the children chant "Magic forest, magic forest, won't you share your secrets with us". They wait for a reply – maybe a bird song – before thanking the forest and entering the round, wooden structure that forms the Forest School.

"We built this all in less than a day last autumn with the help of the children's parents", explains Mies teacher and project leader Céline Wendt. Branches have been woven together between rough wooden pillars to form a circle. Inside, there are logs for benches and a foldable tarpaulin forms the roof.

When the children arrive, they close their eyes and take a moment to just listen to the sounds around them. "There are two main structured activities each morning. One of those is free play – building cabins, creating an imaginary world. The children climb, jump, play hide-and-seek and share the most

amazing of adventures together! A fire is built-up around which the children can enjoy their morning snack. This particular morning, they're mixing seeds and fat over the flames to make bird food balls. There's singing and, like each week, the teacher is reading aloud a chapter of 'Tistou les pouces verts'.

Everyone has a favourite tree!

Each child chose a favourite tree back in September which they visit each session, just spending time to observe and dream. There they hide all the treasures – vegetable, animal or mineral – that they find in a given morning. It all helps to learn and develop imagination. The proof is in the numerous drawings scratched out in charcoal in the childrens' exercise books!

Bonding in the forest

Classes take place each week throughout the school year, come rain or shine. Different seasons bring different activities, with all sorts of educational games. "It's great to watch the children learn, explore and work together in such happy and natural way" says Céline. Lessons cover environmental studies, physical education and even French and maths. The aim is to stimulate creativity and independence and to develop

communication skills. The idea came from previous nature outings. Céline had noticed that some children found it easier to get along with their classmates when they were, for example, building a shelter for foxes.

Covering all bases

Nothing was left to chance with this project. Céline wrote up a project brief in 2020 and shared it with Stéphanie Emery, Mies' school councillor. The Municipality gave the project it's green light, providing funds and labour. The Rochaix family kindly gave permission for use of their land.

Daniel Kolly, forest warden, was consulted about the location of the 'forest canopy', making sure that it was safe and that all necessary permissions had been granted by the Canton. The fire brigade, the school management and the Commune are all on board and the school nurse has provided medical supplies. Parents accompany the group on each excursion. Rudimentary dry toilets have even been set up by the children!

At the end of a morning overflowing with creativity and educational experiences, the children head back to school, thanking the forest for having shared some of it's secrets with them! (S.C.)



www.nautic-concept.com

Le chantier naval rouvre ses portes

Après 13 mois de travaux, le chantier naval de Mies peut très prochainement rouvrir ses portes afin de profiter de la belle saison pour offrir des loisirs de qualité et de proximité. Malgré les circonstances un peu particulières de cette dernière année, le nouveau chantier naval n'aura pris finalement que 3 semaines de retard sur le planning initial.

Le nouveau bâtiment a été entièrement réhabilité et offre de beaux et lumineux espaces à l'intérieur, avec une salle communale ponctuellement ouverte à la location les week-ends. Les alentours du chantier sont aménagés pour permettre une manipulation et un stockage optimal des bateaux. Une station de recyclage des eaux usées est opérationnelle et conforme aux normes environnementales. L'eau récoltée après le nettoyage des bateaux est traitée dans la toute nouvelle station d'épuration installée dans le bâtiment du chantier naval.

L'accès à la plage est maintenu, en contournant les espaces réservés au

chantier naval. Par la suite, cet accès sera assuré par une passerelle sur le Torry qui sera alors renaturé.

La Commune a en outre pour projet d'installer sur la plage un nouveau «food-truck» durant les 3 mois d'été. Celui-ci proposera une restauration simple mais saine et rapide.

L'équipe des repreneurs du chantier naval proposera dès l'été prochain plusieurs nouvelles activités :

- camps d'été et événements sportifs
- sports nautiques tractés
- cours pour permis bateau
- location d'engins de plage

Dans les locaux, au premier étage du chantier naval, on trouvera les cours suivants :

- rééducation posturale
- préparation physique
- massage thérapeutique

Que l'été 2021 nous apporte de la tranquillité, de la joie et du plaisir.

Yulia Petrova

The boatyard reopens

After 13 months of work, and only 3 weeks behind schedule, the Mies boatyard soon will reopen, in time for the nice weather. The new building offers bright interior spaces, with a village hall that can be rented on certain weekends. The surrounding area has been equipped to optimize the boatyard functions. The building also houses a state-of-the-art facility for treating the water collected from boat cleaning. Beach access is maintained via a detour around the boatyard area. Soon this access will be provided by a walkway over the Torry, to be returned to its natural state.

A new food truck will be installed at the beach. Operating for the three months of summer it will offer simple, healthy choices. Among the leisure offerings by the new owners: summer camps, towed water sports, boat licensing courses, and in the building, classes in posture correction, fitness, and therapeutic massage. Here's hoping for a summer 2021 full of peace, joy and pleasure. (C.M.)

Hé les jeunes!

Parlons des métiers

Prendre des grandes décisions sur son avenir n'est jamais facile, même pour les plus expérimentés. Devoir choisir un parcours professionnel quand on a à peine 14 ans peut être très intimidant. On est tous passés par là mais aujourd'hui les possibilités sont beaucoup plus nombreuses.

C'est rare de savoir quel métier on aimerait faire quand on est si jeune. La bonne nouvelle, c'est que rien n'est gravé dans la

Pierre. L'important, c'est de discuter, bien réfléchir, tenter et surtout de s'écouter.

Il existe bien plus qu'une route vers la réussite. La preuve? Voici des témoignages de quelques jeunes Myarolans qui sont déjà sur des chemins différents et qui sont bien contents de leur choix.

Serena Christiansson



Romain Antunes

«Pour moi, être 'Software Engineer' est un rêve depuis tout petit.»

«Je suis actuellement en formation «Informaticien CFC Développement d'applications», avec maturité professionnelle intégrée. Les études sont sur un plan de quatre ans. Je vais à l'EPSIC (Ecole Professionnelle de la Société Industrielle et Commerciale) à Lausanne deux jours par semaine; les autres jours, je travaille en entreprise. J'ai donc même un salaire.

J'ai eu la chance d'être engagé par l'État de Vaud pour faire mon CFC. Pendant les deux premiers mois, j'ai travaillé aux bureaux de la Police Cantonale, au Service informatique. Actuellement, je travaille au sein d'une équipe de développement où j'apprends beaucoup sur comment les applications sont faites et gardées à jour. J'aime bien ce système d'études. Il me permet de voir et d'apprendre énormément de choses sur mon futur métier.

À la fin des quatre ans, j'aimerais faire le Cours de Mathématiques Spéciales (CMS), ce qui me permettra grâce à ma maturité professionnelle d'intégrer l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, où j'aimerais faire un Bachelor et Master.

Je conseille vivement aux jeunes de faire des stages pour découvrir plein de métiers différents et savoir ce qu'ils aimeraient faire dans le futur.»



Eléa Fleury

«Ce n'est pas parce qu'on n'est pas en VP qu'on ne peut pas accéder aux hautes écoles ou même à l'université.»

«J'ai compris au cours de ma neuvième année d'école que j'aimerais devenir enseignante. Je crois que l'idée s'est développée quand mon petit frère est né. On a six ans de différence et j'ai

toujours beaucoup aimé lui apprendre des choses et l'aider. Je suis actuellement en dernière année d'École de Culture Générale. A l'ECG on suit des disciplines de culture générale – maths, science, langues, etc. – ainsi que des disciplines en relation avec des domaines professionnels. Moi, j'ai choisi des disciplines liées à l'enseignement, y compris pédagogie, philosophie et psychologie. On fait aussi des stages, ce qui m'a permis d'assister en classe à

l'école de Mies et de Necker. J'ai même pu donner un cours.

En septembre, je vais faire une année de maturité spécialisée en socio-pédagogie, pour que je puisse ensuite postuler à la Haute École Pédagogique pour faire un Bachelor en enseignement.

Les degrés que j'aimerais éventuellement enseigner? Du cinq au huit primaire, car à mon avis c'est là que l'école commence vraiment.»



Pana Spyropoulos

«C'est très important de prendre le temps de bien réfléchir à ce que tu veux faire. N'aie pas peur de sortir de ton chemin tracé.»

«Moi, je me suis beaucoup réorienté au fil du temps! Aux Rojalets, j'avais choisi 'maths-physique' en option. Ensuite, à l'École de maturité, j'ai pris l'option 'Biologie et chimie'! Et, en troisième année, j'ai élu 'Economie et droit' comme option complémentaire.

Après la maturité, j'ai commencé un Bachelor en Sciences économiques à l'Université de Genève, mais je me suis très vite rendu compte que ce n'était pas pour moi. J'ai donc pris six mois de pause, pendant lesquels j'ai fait des petits emplois d'étudiant et j'ai beaucoup réfléchi.

Je me suis décidé à faire un Bachelor en science politique à l'Université de Lausanne. J'y ai passé trois très belles années. Je voulais ensuite faire un Master mais je ne savais pas à quel sujet. Alors, j'ai fait une année de Service militaire afin de réfléchir de nouveau.

Finalement, j'ai choisi de faire un Master en Économie politique internationale à Kings College à Londres. Ensuite, je suis revenu en Suisse pour trouver un emploi et j'ai obtenu un stage au Centre de commerce international à Genève. Depuis 2019, j'y ai le statut 'staff'.

Je travaille pour un programme qui soutient des PME en voie de développement à vendre au niveau international, facilitant surtout le développement de communautés isolées. Ça me plaît beaucoup et, avant la pandémie, j'ai pu beaucoup voyager en Afrique et en Asie centrale. Ça fait maintenant trois ans et demi que j'y travaille. À l'avenir, je pourrais envisager de travailler dans le secteur privé dans le domaine de la durabilité.»

Si vous avez entre 17 et 30 ans, avez grandi à Mies, avez fait l'école à Terre Sainte et aimeriez partager votre chemin avec d'autres jeunes, n'hésitez pas à nous contacter.

myarolan@mies.ch



Matthieu Bossert

«Si tu as la possibilité de partir en échange, fais-le! C'est une opportunité incroyable.»

«Je suis en deuxième année de programme Bachelor en Génie électrique et électronique à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). J'aimerais ensuite faire un Master spécialisé en énergies renouvelables.

L'énergie renouvelable est quelque chose qui m'intéresse depuis que je suis

parti en échange en deuxième année d'École de maturité. En effet, j'ai suivi le programme de maturité bilingue (français-anglais). J'ai donc fait toute une année d'études dans un établissement partenaire en Tasmanie.

Ça faisait peur de sortir de ma zone de confort, mais c'était une opportunité incroyable! J'ai appris nettement plus en une année à l'étranger. Il y avait beaucoup plus de branches offertes, la musique et des aventures. J'ai beaucoup aimé découvrir une autre culture,

un autre paysage, une autre langue...

J'ai dû faire mon travail de maturité pendant que j'étais là-bas et, dans ce contexte, je suis parti sur Flinders Island avec une équipe d'ingénieurs pour visiter le premier réseau électrique pouvant tourner à 100% à l'aide du soleil et du vent. Ça m'a beaucoup impressionné.

J'espère partir de nouveau en échange en septembre pour ma 3^{ème} année de Bachelor; cette fois au Canada. Il faut juste espérer que les circonstances le permettront.»

Hey Kids!

Let's Talk Careers

If you are between 17 and 30 years old, grew up in Mies, went to school in Terre Sainte and would like to share your own story, drop us a line!
myarolan@mies.ch

Making big decisions is rarely easy. Having to make career-based decisions when you're barely 14 years old can be intimidating to say the least. We've all been through it but today there are so many more options.

It's pretty rare to know what you would like to do in life when

you're still so young. The good news is that nothing is written in stone. What's important is to talk, try things out and above all trust yourselves. There is more than one route to success as you're about to discover direct from some of Mies' very own young people.

Romain Antunes

"For as long as I can remember, I've wanted to be a Software Engineer!"

"Right now, I'm doing a four year CFC (Certificat fédéral de capacité) in Computer Science, with professional 'maturité'. The course combines studies (two days a week) in Lausanne with professional experience (three days a week).

I was really lucky to be taken on by the 'État de Vaud' for this. For the first two months, I worked in the IT Division of the Cantonal Police. Now I'm working with a development team, learning how to build and maintain applications. I really like this system; I'm getting loads of hands-on experience and earning a (small) salary.

At the end of the four years, I'll take a CMS (Cours de mathématiques spéciales) which, together with the professional 'maturité', will get me into EPFL in Lausanne to do a Bachelor and then a Masters degree.

I'd really advise young people to get work experience in different areas to see what they'd like to do in the future."

Eléa Fleury

"Being in VG (voie générale) doesn't mean you can't get into 'Haute école' or even university."

"It was while I was in year 9 that I realized I'd like to be a teacher. I think the idea came from having a brother who's six years younger. I've always loved teaching him things and helping him out.

At the moment, I'm in my final year of ECG (École de culture générale). You basically do all the normal subjects

— maths, science, languages — but also subjects related to professional domains. I chose subjects related to teaching, including pedagogy, philosophy and psychology. You also get to do work experience. I've been able to do teacher assistance at both Mies primary school and Necker middle school.

In September, I'll start a one year course in social pedagogy which will get me my 'maturité'. The plan then is to then do a Bachelor in Teaching at EHP in Lausanne. I'm aiming to teach kids in years 5 to 8; for me that's when school really begins."

Matthieu Bossert

"If you get the opportunity to be an exchange student, take it! It's an amazing experience."

"I'm in my second year at EPFL where I'm doing a Bachelors in Electrical Engineering. I hope to then do a Masters in Renewable Energy.

Renewable energy is something that's interested me since I went on a student exchange in my second year of 'École de maturité'. Having opted to do the bilingual curriculum (French-English), I got to spend a whole year in a partner school in Tasmania. It was pretty scary but what an experience! I learnt so much that year! There were a lot more subjects offered plus music and no shortage of adventures! I really enjoyed learning so much more about a different culture, a different language, a different landscape...

I had to do my 'travail de maturité' while I was there and as part of it I went to Flinders Island with a group of engineers to visit the first electrical network powered 100% by solar and wind energy. It was pretty impressive!

If all goes well, I'm hoping to go to Canada in September for the third year of my Bachelors studies."

Pana Spyropoulos

"It's really important to take the time to think about what you want to do. Don't be afraid to leave the beaten track!"

"I've changed path quite a few times over the years! At Rojalets, I chose the 'Maths-Physics' option. Then, at Ecole de maturité, I took 'Biology-Chemistry' and, in the third year, I went with 'Economy-Law'.

After that, I started to do a Bachelor in Economics at Geneva University but pretty quickly realized that it wasn't for me. So, I took six months out, did odd jobs and thought a lot about what to do. I decided I would do a Bachelor in Political Science at the University of Lausanne. I really enjoyed the three years I spent there. I then wanted to do a Masters but really didn't know what to do in. So, I did my military service and once again, spent a lot of time thinking!

I finally made up my mind to go to King's College in London to do a Masters in International Political Economy. I came back to Switzerland and got a work placement at the International Trade Centre in Geneva, where in 2019 I became a full-time member of staff.

I'm working for a programme that supports SMEs in the developing world to gain access to international markets. I really enjoy it and, until the COVID-19 pandemic hit, was travelling a lot in Africa and central Asia.

In the future I could maybe see myself working more in the private sector in sustainability."



Elisabeth Goodman

une centenaire épanouie

Elisabeth Goodman vient de fêter ses 100 ans à l'EMS la Clairière à Mies le 17 novembre 2020, entourée de sa fille et de ses petits-enfants, Yann et Luca.

Elisabeth a eu une vie riche en expériences familiales, amicales et professionnelles. En avance sur son temps, elle a vécu intensément son métier, cultivé son goût pour les voyages et l'exotisme et elle est devenue mère à 43 ans.

Elisabeth, née Wyss, voit le jour à Saint-Gall le 17 novembre 1920, d'un papa lucernois, artiste peintre et d'une maman munichoise, mère au foyer. Elle est l'aînée d'une famille de quatre enfants. Elle contracte malheureusement la polio en bas-âge qui lui posera des problèmes de mobilité tout au cours de sa vie. Cependant, ce léger handicap au lieu de la brimer va lui donner un mental fort et déterminé et une énergie hors du commun.

Après son école obligatoire, Elisabeth suit les cours d'art et métier en dessin sur textile et en modisme à Saint-Gall. Très vite elle s'échappe de sa ville natale et effectue divers apprentissages à Zürich, Lucerne et au Tessin. Elle finit par s'installer à Genève et travaille pour une boutique de chapeaux de mode, où elle exerce comme cheffe d'atelier et créatrice. Cet emploi lui donne l'occasion de participer aux défilés de Haute couture à Paris et à Florence ce qui ravit son penchant pour l'élégance et le raffinement. Dans le cadre de sa profession, elle part à la fin des an-

nées 50 à Londres comme responsable d'atelier de modistes haute couture et crée dans ce cadre plusieurs collections. Elle y rencontre celui qui deviendra son futur époux, Owen Goodman, originaire de Trinidad et Tobago, de onze ans son cadet et venu à Londres pour ses études.

Très vite, le couple décide de revenir en Suisse et de s'installer à Genève où Elisabeth donnera naissance à sa fille unique Catherine Anna. À partir de là, commence la deuxième étape de la vie d'Elisabeth, entièrement consacrée à l'éducation de sa fille, son foyer et ses diverses activités sociales et créatrices.

En 1996, le couple s'installe dans le canton de Vaud à Crassier et Elisabeth se dévoue à ses petits-enfants, son mari et ses amis. Très active, elle dessine, fait des tapisseries et jardine dans la maison de campagne du couple en Bresse française.

En 2011, elle perd son cher époux qui au fil du temps était devenu ses jambes, l'emmenant partout en voiture. Quatre ans plus tard, ne pouvant plus se déplacer par ses propres moyens et en chaise roulante, Elisabeth est admise à l'EMS la Clairière de Mies où elle coule des jours paisibles, effectuant régulièrement des petits travaux de bricolage, de dessin et de coloriage, ses mains ne tremblant pas... UN GRAND CHAPEAU A TOI MAMAN pour cette belle et longue vie!

Catherine Anna Goodman Zosso

Elisabeth Goodman An accomplished centenarian

Elisabeth Goodman celebrated her 100th birthday in Mies on 17 November 2020, surrounded by her daughter and grandchildren.

Elisabeth has lived a rich family and professional life, travelling extensively and becoming a mother at age 43.

Born Elisabeth Wyss in St. Gallen as the eldest of four, she contracted polio when very young which limited her mobility. Rather than bringing her down, this imbued her with fortitude and determination.

Elisabeth studied textile and clothing design in St. Gallen, followed by apprenticeships in Zurich, Lucerne and Ticino, before becoming creative director for a Geneva fashion boutique where she participated in Paris and Florence haute couture fashion shows. She moved to London in the 1950s as design director for an haute couture workshop, meeting her future husband, Owen Goodman, originally from Trinidad and Tobago and 11 years her junior. The couple returned to Geneva where Elisabeth's only child, Catherine Anna was born. From then on, Elisabeth entirely devoted

herself to family life and her various social and creative activities.

In 1996 the couple moved to Crassier (VD) where Elisabeth focused on her grandchildren, her husband and her friends, and pursued many creative activities.

In 2011 she lost her beloved husband on whom she had come to depend for mobility. Four years later she moved to the carehome La Clairière in Mies, where she continues to enjoy drawing and arts and crafts, with still-steady hands... HATS OFF TO YOU MOM, for your long and life well-lived! (C.M.)

Des petits pas pour mieux connaître l'épilepsie

En Suisse, près de 80'000 personnes sont concernées par l'épilepsie, une maladie répandue mais mal connue. L'association Epi suisse en collaboration avec le Bureau international des épilepsies a initié une campagne de sensibilisation «80 000 pas pour la Suisse, 50 000 000 autour du monde» qui a pour objectif de «récolter» autant de pas pour autant de personnes atteintes d'épilepsie, jusqu'à la journée mondiale de l'épilepsie, le 8 février.

A Mies, ce sont deux classes de l'école qui ont marché dans la salle de sport (car le temps ne permettait pas de grande balade extérieure), pour augmenter la cagnotte de pas pour l'épi-

lepsie en Suisse. David Rodrigues, habitant de Mies, est venu marcher et partager son expérience de la maladie avec les classes. Il a pu leur expliquer ce qu'était la maladie et ses conséquences sur son quotidien. «J'ai beaucoup apprécié cette expérience d'aller visiter des enfants dans leur classe et parler de ma maladie. Ils ont été supers et ont apprécié d'échanger avec moi. J'ai pu exprimer mon vécu, ils étaient très intéressés et curieux et m'ont posé plusieurs questions. Mes conseils pour les enfants souffrant d'épilepsie: en parler aux autres enfants afin d'éviter l'isolement et les moqueries et cela permettra l'intégration de l'enfant.» Cette rencontre et cette marche ont été possibles à Mies grâce à Hédia Rodrigues, épi-coach pour Terre-Sainte et environs. (079 245 20 61). Elle est aussi la mère de David et notre employée communale.

Elise Gaud de Buck

Small steps to better understand epilepsy

About 80,000 persons in Switzerland are affected by epilepsy, a poorly-understood disease. The association Epi Suisse collaborated with the International Epilepsy Office on the campaign "80,000 steps in Switzerland, 50,000,000 around the world" to "collect" the same number of steps as persons suffering from the disease in time for World Epilepsy Day which was on 8 February. In Mies, two school classes walked (in the gym due to bad weather) to contribute their steps. David Rodrigues, Mies resident, who came to walk and to share his experience of the disease and its consequences for him, greatly appreciated his visit with the schoolchildren, who were very interested and curious. His advice for children with epilepsy: "Speaking about it with other children helps avoid isolation and teasing". The meeting and walk were made possible by David's mother, communal employee Hédia Rodrigues, Epi-Coach for Terre Sainte (079-245-2061)



Correspondance intergénérationnelle



Les enfants de l'UAPE (Unité d'Accueil pour Ecoliers) de l'école des sorbiers souhaitent créer un projet d'échange et de correspondance avec des personnes en âge AVS.

Le but du projet étant d'échanger par courrier en cette période de COVID où les déplacements restent limités. Les enfants proposeront des dessins parlant de leurs passions, leurs hobbies, ou tout simplement en montrant le monde tel

qu'ils le voient. Ils les enverront aux personnes intéressées à correspondre afin d'échanger sur leurs propres hobbies et leurs points de vue.

L'objectif de ce projet est avant tout de créer des liens, de partager, d'apprendre à se connaître et pourquoi pas, de se rencontrer quand ceci sera à nouveau possible autour de jeux de sociétés, de lectures ou de balades.

L'expérience vous tente ?

Contactez l'UAPE de Mies
La Grotte aux Enfants
Route de Veytay 16 - 1295 Mies
022 776 89 02
equipe.mies@ajet.ch

Le Foyer

« La Rencontre »

Si on est nombreux à connaître de vue les résidents de « La Rencontre », on est sûrement très peu à en savoir plus à propos du Foyer. Dans ce numéro, Caroline Lenoir, qui travaille au Foyer depuis cinq ans, nous parle davantage du concept, du fonctionnement et de la famille qui y habite.

Le saviez-vous?

La Rencontre fait partie de l'institution genevoise La Corolle, communauté de L'Arche. Le Foyer s'est installé dans la commune de Mies en 1989 dans deux villas jumelles acquises par l'association. Le but? Offrir à ses résidents – tous en situation de handicap mental – un mode de vie familial et un quotidien simple et fraternel, mettant en avant l'indépendance.

L'équipe « La Rencontre »

«Notre équipe compte huit résidents, âgés de 37 à 63 ans, neuf employés y compris une infirmière et une responsable, deux étudiants et deux stagiaires et plusieurs remplaçants. On a de bonnes relations d'amitié avec nos résidents. On les connaît tous très bien – leurs besoins, leur façon d'être – et on partage des moments très précieux ensemble.»

Comment fonctionne la vie au Foyer?

«On est comme une grande famille. Il y a des règles de vie que tout le monde doit suivre. Celle de base c'est que chacun soit respecté. Ensuite, chacun a ses tâches ménagères, adaptées à la hauteur de ses capacités; par exemple nous aider à faire la cuisine, mettre la table, faire la vaisselle, etc. Cela aide les résidents à acquérir des compétences et en même temps ça les stimule et ça les occupe.»

Il y a beaucoup de routine dans les jours. Pour ceux qui vont en atelier, les matinées commencent plus tôt. Les résidents les plus indépendants s'y rendent en train. Ces ateliers occupationnels s'organisent autour des thèmes de la cuisine, de la mise sous pli, du travail de la laine et du bricolage. Quelques résidents vont aussi au Centre de Jour de la Corolle, 'Les P'tits Bonheurs'. Tout

cela les aide à développer leurs talents, leur autonomie et à construire des amitiés.

En parallèle, on organise divers types d'activités en fonction des souhaits et des compétences des résidents. Ça peut être des sorties à l'extérieur, un cinéma, des jeux, de la relaxation. Chacun peut accepter ou pas. On s'adapte vraiment aux besoins individuels du jour de nos résidents.

Midi et soir, tout le monde se réunit au Foyer pour partager le repas. Ce sont des moments très importants de la journée où tout le monde peut échanger sur la journée.

Les huit résidents s'entendent plutôt bien. Les jeunes passent du temps ensemble, les aînés sont un peu plus solitaires. Le fait de cohabiter n'est pas toujours simple, mais chacun fait les efforts nécessaires pour maintenir une bonne ambiance. Et, en cas de besoin, on peut toujours les séparer.»

La remise à neuf du Foyer

«Les plans du Foyer ont été retravaillés il y a cinq ans pour améliorer sa fonctionnalité surtout en termes de mobilité. A l'époque c'était beaucoup moins adapté. Il n'y avait pas d'ouvertures entre les deux maisons, aucune chambre au rez-de-chaussée, pas d'ascenseur et les salles de bains n'étaient pas suffisamment aménagées pour les besoins des résidents.»

« La maison est nettement plus fonctionnelle aujourd'hui, tant pour les employés que pour les résidents. » – Caroline

Aujourd'hui il y a des ouvertures pour faciliter le passage, huit chambres individuelles, quatre salles de bains bien

aménagées avec baignoires et douches adaptées, un atelier pour les activités et un espace énorme de détente.»

Et... COVID?

«Le premier confinement était très difficile à gérer pour les résidents, c'est clair. Que le staff puisse sortir mais pas eux; qu'ils ne puissent pas voir ni la famille ni les amis pendant quelque temps, il était bien compliqué de comprendre les restrictions. Cependant, tout le monde a pu découvrir autre chose; plus de jeux, plus de cuisine, plus d'activités créatives.»

Une fois les restrictions levées, c'était pas facile non plus. Certains étaient contents de pouvoir ressortir, d'autres en avaient peur surtout ceux qui ont déjà plus de peine à être en groupe.

Pour ce deuxième confinement, la famille a le droit de venir mais il y a beaucoup plus de Skypes que d'habitude. On ressent bien des tensions de temps en temps.»

En résumé

La Corolle, ainsi que toutes les communautés de L'Arche, met l'accent sur les relations mutuelles qui sont source de vie et de croissance pour chacun. Elle mise sur l'enjeu de faire connaître le don des personnes en situation de handicap qui rendent notre société plus humaine et plus fraternelle.

«On a beaucoup de chance de travailler ici avec ces personnes si précieuses. J'ai beaucoup de satisfaction au travail. Je suis consciente que le fait d'être aussi proche des résidents ne serait pas possible dans d'autres institutions donc je suis très reconnaissante que la Corolle favorise ce genre d'ambiance.»

Serena Christiansson



De gauche à droite: Cyril Goetschmann, Christoph Deluz, Lucille Goetz, Pierre Gay-Balmaz, Lydia Voisin, Alberto Zacchia, Véronique Jost, Jeanne-Catherine Matray

The Home They Call “La Rencontre”

While many of us recognize the residents of “La Rencontre”, we’re likely very few to know more about the Home. We spoke to staff member Caroline about the concept, the ins and outs of daily life and the people who live there.

Did you know?

La Rencontre, is part of the Geneva institution “La Corolle”. The home opened in 1989. Its goal? To provide its residents – all of whom are mentally handicapped – with a family-like environment, placing the utmost importance on independence.

The team and life at the Home

“The team is made up of our eight residents – aged between 37 and 63 – nine employees, two students and two trainees, plus a number of replacements. We all have a really good relationship with the residents; we know their individual needs and own special ways – we share some very precious moments together.

We’re like one big family! There are obviously rules that everyone has to

follow, the most important being respecting each other. All the residents have chores (helping to cook, laying the table, washing up...), according to their abilities. This helps to stimulate them and keep them busy!

There’s a lot of routine to the days. For the residents who attend occupational workshops – cooking, crafting, etc. – the mornings start early. The more independent of them head off to the station on their own. Other residents go to the Corolle’s day centre ‘Les P’tits Bonheurs’, helping them to develop new skills and build new friendships. We also organise various activities adapted to the mood of the day: outings, movies, games, relaxation. The residents are free to choose whether they join in!

All the residents get on pretty well together! The younger amongst them spend time together; the more elderly prefer to spend time alone. Living together is not always easy but everyone makes an effort! If we really have to, we can always separate them!”

Renovations

“The house was adapted five years ago to make it more functional. Until

then there weren’t any proper openings between the two villas, no bedrooms on the ground floor, no elevator. Now there are eight single rooms, four handicap-friendly bathrooms and a really large, open room with plenty of space for everyone. It’s so much better.”

And... COVID?

“The first confinement was really difficult. The fact that we, the staff, could come and go but that the residents couldn’t even see family or friends was really hard to understand. It wasn’t easy once the restrictions were lifted either. Some residents were happy, others were afraid to go out, especially those who already find it difficult to be part of the outside world. This time round families are at least allowed to visit but there’s far more contact by Skype. You can definitely feel the frustration at times.”

Summing up...

“La Corolle really encourages mutual relationships and nurtures the amazing contribution that handicapped people have to offer. So many institutions would frown upon us being this close to the residents so I feel very fortunate to work under La Corolle.” (S.C.)

Comment vont les commerçants de Mies?

Un an de pandémie. Un an que cette situation hors normes (dé)régle nos vies... un an d'adaptations, de changements parfois brusques, un an d'incertitudes. Le Myarolan est allé rencontrer des commerçants de Mies pour leur demander de raconter ce qu'ils ont vécu cette année.

Tour d'horizon de quelques commerces.

Chez Milo, pas de fermeture, mais de la vente à l'emporter. Evidemment le chiffre d'affaire a baissé, mais le café est toujours là, fidèle au poste... en attendant une possible réouverture.

Caroline Miles a passé une douloureuse première fermeture. En effet, elle n'a pas pu garder l'apprentie qu'elle venait d'engager. Réactive, Caroline a tout de suite conçu un modèle de masque ergonomique et efficace qu'elle a passé des jours et des nuits entières à produire pour suivre la demande. Maintenant la petite entreprise tourne, mais les habitudes ont changé. Plus de retouches à faire ou de tenues à confectionner pour les mariages et les soirées... Ses clients, en télétravail, lui donnent pour le moment plutôt des rideaux, des coussins et des nappes à réaliser...

A la pharmacie de Mies, tout était prêt: les pharmaciennes ont suivi à la lettre les recommandations du docteur Pittet et de la task force helvétique. Les commandes de masques ont pu être

passées rapidement et du gel hydroalcoolique a pu être fabriqué sur place.

A la Couronne, on tient bon. Après le premier confinement et son lot de chaos, la réouverture a été compliquée puisqu'il a fallu suivre toutes les recommandations sanitaires. Actuellement c'est grâce à l'auberge que l'entreprise tourne avec M. Vasseur pour seul capitaine. Il a plusieurs projets et idées selon les futures contraintes imposées pour la réouverture.

Chez Dom, ce fut d'abord la panique! Entre l'affluence des premières semaines, les mesures de distanciation à faire respecter, les livraisons à faire et le stock à gérer, la petite équipe de Dominique n'a pas chômé.

Chez Chloé Savary, c'est avec soulagement que l'annonce de confinement général a été reçue. Les deux collègues avaient senti venir cette situation et n'avaient plus passé de commandes de fleurs fraîches. Elles redoutaient aussi de plus en plus le contact rapproché avec les clients sans protec-

tions. Rapidement, elles ont mis en place un service de commande en ligne et de livraisons regroupées qui a très bien marché. Elles ont été surprises et ravies de constater le soutien sans faille de leurs clients.

Antidote est un centre de crossfit, qui a ouvert à Mies en juin 2020. A l'annonce du deuxième confinement, Mélodie et Jérôme, les cofondateurs, ont réussi à rester ouverts en proposant une partie de leurs cours en extérieur. Ils ont pu ainsi fédérer une clientèle qui apprécie leurs entraînements et qui se retrouve avec plaisir pour se dépenser. Malgré cela, beaucoup de cours de gym douce (pilates, yoga) n'ont pas pu avoir lieu et nombre de leurs clients ont suspendu leurs abonnements. Ils attendent la levée des mesures strictes avec impatience...

Nous avons la chance d'avoir une vie entrepreneuriale variée à Mies, alors n'hésitez pas à soutenir les commerces locaux, ils en ont besoin!

Elise Gaud de Buck

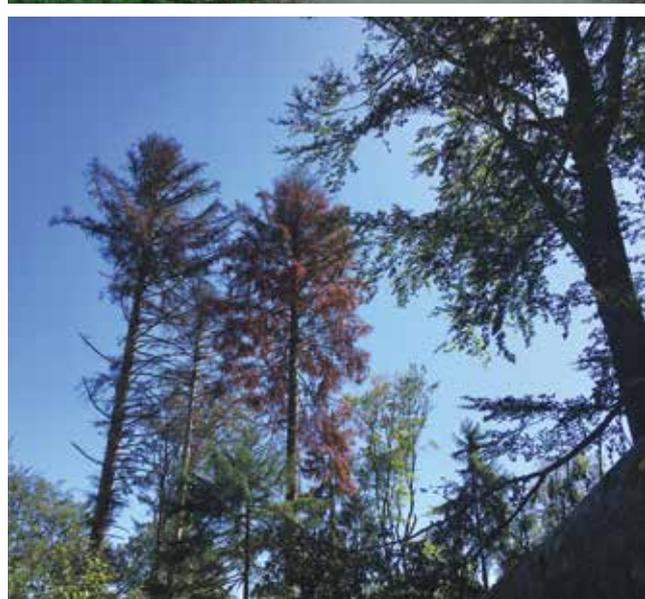
How are the merchants of Mies?

A year of pandemic. A year where this abnormal situation (de)structures our lives... A year of adaptations, sometimes abrupt changes, and uncertainty. The Myarolan spoke with our business people to see how they have lived through this year.

A visit with some businesses.

Café Milo, not closed but serving takeaway only, is still here, eager to reopen. Caroline Miles, for whom the first lockdown was painful, having to let go her new apprentice, pivoted to spending day and night producing ergonomic masks of her own design, and now has seen her business shift, in this work-from-home era, from wedding gowns to curtains and cushions. At the pharmacy everything was

ready for mask orders and in-house production of hand sanitizer. La Couronne has held up well, thanks to the lodging side of the business. Chez Dom, after the initial panic of long lines, social distancing, and deliveries, has stayed busy. Chloé Savary's florist shop was ready, at the first lockdown, to switch to a completely on-line business with grouped deliveries, and has received strong support from customers. Antidote, the crossfit centre that opened in June 2020, was able to stay open during the second lockdown thanks to their offer of outdoor training classes. Nonetheless they cannot give classes such as pilates and yoga, and numerous clients have suspended their memberships. They are impatiently awaiting the easing of restrictions. We are lucky to have a great variety of businesses in Mies. Let's keep supporting them – they need it! (C.M.)



Comment se portent nos forêts?

Les arbres qui peuplent nos forêts doivent faire face à de nombreux défis. Conditions climatiques défavorables, insectes nuisibles ou plantes invasives, tous peuvent mettre en danger des arbres, de concert ou en ordre dispersé. «L'augmentation de la sécheresse en Suisse plusieurs années de suite a affaibli différentes espèces et favorisé la pullulation du bostryche. Ces coléoptères déciment les résineux, principalement les épicéas et le sapin blanc», explique Daniel Kolly, garde forestier du triage 124.

C'est ce qui s'est notamment produit à Eysins, où les épicéas ont été complètement détruits par ces ravageurs. A ce rythme, selon l'expert, ces conifères vont disparaître et seront remplacés par des feuillus, tels que le chêne ou le hêtre. «La forêt de Veytay, qui est surtout composée de chênes et comporte quelques anciens résineux, est en bon état sanitaire»,

relève Daniel Kolly. L'absence récurrente de précipitations peut toutefois se répercuter quelques années plus tard sur les chênes et les affaiblir.

Les frênes, quant à eux, sont victimes de la chalarose, une maladie due à un champignon minuscule contre lequel il n'existe aucun traitement. Au bord des cours d'eau, ces arbres sont peu à peu remplacés par des néophytes, des plantes ayant récemment pénétré de nouveaux écosystèmes. La Renouée du Japon s'est ainsi invitée sur les berges du Greny à Commugny, et la laurelle envahit désormais les rideaux boisés du Torry. «Ses rives constituent des couloirs à faune, et nous tentons de les préserver de cette plante, qui provient des haies de jardin», souligne le garde forestier.

Lara Pizurki

How are our forests doing?

The trees populating our forests face a number of challenges, from unfavourable weather to harmful insects and invasive plants, all of which put them at risk. "The increase in drought conditions in Switzerland several years in a row has weakened numerous species and favours outbreaks of bark beetles which decimate evergreens, especially spruce and white pine", explains forest warden Daniel Kolly.

This happened in Eysins, where these pests completely destroyed the spruce. At this rate, according to the expert, these conifers will disappear and be replaced by deciduous trees such as oak or beech. "The Veytay forest, mainly composed of oaks with some old evergreens, is healthy" notes Daniel Kolly. The recurrent lack of rainfall nevertheless can weaken the oaks.

As for the ash, they are victims of the fungal disease chalarose, for which no

treatment exists. Next to streams the ash are little by little being replaced by newcomers that have recently penetrated our ecosystems, such as Japanese knotweed which is now found on the banks of the Greny in Commugny, and laurel which is invading the banks of the Torry. "These riverbanks are passageways for animals, and we are trying to save them from this plant which comes from garden hedges" emphasizes the warden. (C.M.)

Vous avez envie de dire quelque chose sur votre commune préférée ?

Envoyez-nous vos «tweets» sur l'adresse : myarolan@mies.ch



Des « tweets »

Mies amie des vélos

Merci encore à la commune de Mies pour les subventions de nos deux vélos cargo électriques. Nous avons grand plaisir à sillonner les routes myarolannes en famille. Un parcours typique commence en direction du parc de jeux de Tannay bien adapté aux bébés, puis nous nous dirigeons vers la ferme des Morennes pour faire une réserve de délicieux yaourts, pour finir par un petit saut chez Dom'. Il fait bon vivre local à Mies!

Stéphanie et Clément Engelberts

I am delighted to be living in Mies. It is a small quaint village sitting on the banks of Lake Geneva with so many attractions, including beautiful parks, dense forests and numerous walking paths. Besides, it is very close to Geneva and Nyon. On a beautiful day, you can easily see the ice-capped Mont Blanc and Jura mountains. The village has an international character owing to the large number of foreigners who have made it their home. The village is very welcoming and its charm will not be lost on anyone who visits.

Edwini Kessie

I have to admit it's been challenging and difficult to adapt to Covid-19. In a way, I am grateful to the pandemic for allowing me to discover the beauty of our commune and region. Since I

moved to Mies in 2007 and due to work as well as travel commitments, I never had the time to appreciate the surrounding area. Nowadays, I make it a point to walk before or after a long day of virtual meetings. I even designed different tracks depending on the time available. My standard and favorite short walk takes me up to the Polo field, through the farms and back down to the lake-side. This daily routine further contributed to my conviction that my family and I are blessed, fortunate and privileged for having such an amazing quality of life in our beautiful commune of Mies.

Samer Seif El Yazal

This past year has been difficult and stressful for all of us, but it has also given us the opportunity to discover the solidarity of our Myarolan community. My husband and I are very grateful to the Commune of Mies and the kind young volunteers (Rosalie and others) for their support in delivering groceries and other supplies to our home during the first peak of the COVID-19 pandemic. It is very encouraging to see this community spirit, especially when we are away from our home country.

Martha Lara and John Sterlini

Quand je suis de retour à Mies c'est toujours un plaisir d'aller courir ou me promener dans les champs!

Morgan, Myarolan à Zurich

La Fondation Engelberts a le plaisir d'avoir soutenu Caroline Alves qui a gagné le Swiss Music Award du meilleur jeune talent helvétique.

Patrice Engelberts

Cette crise sanitaire m'a rappelé à quel point Mies me tient à cœur. Mies est une oasis où il fait bon vivre.

Maxwell, Myarolan en Belgique

Respectons la #nature! Avec le confinement vous avez été nombreux à aller vous promener dans la nature. Ceci n'a pas été sans conséquences sur la faune et flore peu habituées à une telle fréquentation. Alors respectez la #nature et évitez de déranger la #faune. Merci

Hubert du Plessix

Une année déjà écoulée avec cette pandémie – des narcisses aux narcisses. En face des tristesses et tragédies, j'ai trouvé un vrai soulagement dans la beauté de notre commune: les contacts même à distance avec mes voisins et mes amis, les actions de solidarité dans la Commune promues par nos officiels, et la nature tout autour de nous – les cris des hiboux, coucous, hérons et milans à la place des avions, les longues promenades dans la forêt et les champs en compagnie de mes chiens, la lumière du soleil et de la lune scintillante sur le lac...

Clarisse Morgan

Envies de lectures?

Laurence Gaist M'rad s'est installée à Mies avec sa famille en 2012.

Elle aime lire et partage ses lectures dans le Myarolan et sur son compte Instagram : @laurencegaistmrad



L'ami impossible

Bruno de Stabenrath

L'ami impossible est une plongée dans les milieux aristocratiques et catholiques traditionnels français des années 70 et 80. Xavier Dupont de Ligonès est comte, Bruno de Stabenrath est baron. Ils sont les deux très fiers de leur ascendance et font connaissance sur les bancs d'un lycée privé de Versailles. L'auteur pose le décor de la famille de Ligonès : un père ingénieur ayant quitté le foyer sans divorcer (mais qui aura un fils adultérin des années plus tard), une mère à la tête d'un groupe de prières à tendance sectaire qui voit en son fils Xavier l'élite destiné à sauver le monde de l'apocalypse, et deux sœurs. La vie d'adulte de XDDL est décortiquée : études avortées, échecs professionnels à répétition, problèmes financiers, dettes abyssales, déni, déboires conjugaux avec Agnès jusqu'au drame et à la disparition de l'assassin présumé.

Un portrait saisissant, et extrêmement bien documenté, d'un homme pris tout d'abord dans le délire de sa mère, puis dans le sien (il faut lire pour y croire les pages consacrées aux échanges qu'il a avec lui-même – sous différentes identités – sur des forums catholiques en ligne), et qui entraîne sa famille dans sa chute. Et une réflexion finale : que faire lorsqu'on apprend que son ami d'enfance a décimé sa famille ? La réponse est sans doute : écrire un livre !



L'effet maternel

Virginie Linhart

Tout ce que j'aime : un récit intime, personnel, sans pathos, pudique et puissant qui se lit d'une traite. Une belle écriture. Deux femmes fortes : une mère *bigger than life* libérée par le mouvement de Mai 1968, et sa fille qui encaisse, résiste et trouve son chemin. J'ai lu quelque part que *L'effet maternel* manquait d'air, d'universel et de distance pour toucher vraiment le lecteur. Je pense que c'est tout le contraire.



La familia grande

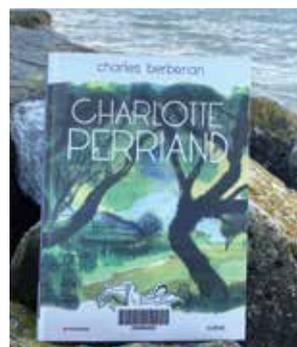
Camille Kouchner

Camille Kouchner relate son enfance vers la fin des années 80 dans une famille peu conventionnelle d'intellectuels à qui, en apparence, tout sourit.

On a surtout évoqué la dénonciation que le livre fait des abus subis par le frère jumeau de l'auteure de la part de leur beau-père. Il est vrai que le livre n'aurait pas existé sans le besoin ressenti par Camille Kouchner de briser le tabou familial et d'enfin raconter cet épisode traumatisant. Mais il y a plus que cela dans *La familia grande*.

Camille Kouchner parle avec beaucoup d'amour de sa mère, sa grand-mère, sa tante, ses frères, son compagnon, et évoque avec pudeur ses tourments et la douleur d'avoir grandi dans un milieu stimulant intellectuellement mais sans soutien affectif des adultes qui auraient dû la protéger.

La familia grande se penche sur de multiples questions : comment survivre au suicide de ses parents, comment vivre avec la culpabilité de n'avoir pas dénoncé l'innommable, doit-on trahir la confiance de celui qui nous a confié un secret, comment accepter les enfants issus de la première union de son conjoint, quelle vieillesse choisir quand on a toujours voulu vivre libre, peut-on être ministre et s'occuper convenablement de ses propres enfants ?



Charlotte Perriand

Charles Berberian

Ce beau roman graphique, qui soigne tout autant les textes que les illustrations, se penche sur le destin de Charlotte Perriand, fascinante architecte avant-gardiste, femme libre et personnalité phare du monde du design du XX^{ème} siècle.

Charles Berberian se concentre sur le séjour de l'architecte au Japon dans les années 1940. L'immersion dans la culture et les traditions nipponnes sera pour elle une révélation.

Agenda

Retrouvez toutes les informations sur www.mies.ch

(Sous réserve des annonces fédérales)

28 mai 2021

Fête des Voisins

Partout à Mies

25 et 26 juin 2021

Fête Lacustre

Plage de Mies

« Les coulisses d'une législature »

Nous élisons actuellement les personnes qui formeront la Municipalité pour les années 2021-2026.

Mais que s'est-il passé pendant les cinq années précédentes derrière les murs des administrations des communes de Terre Sainte? Pour répondre de manière malicieuse et humoristique à cette question, une équipe d'anciennes municipales a préparé une Revue « Les coulisses d'une législature » qui sera jouée par les membres de Coppéra et présentée sur scène à Coppet en juin prochain, pour autant que les recommandations sanitaires l'autorisent.

Guettez les annonces et venez rire aux dépens de vos édiles! D'autres informations seront disponibles sur le site: www.coppéra.ch

19 septembre 2021

Marché Artisanal de Mies

Place devant la Maison de commune de Mies

Naissances

Pesse Simone	27.08.20
Fenstraz Anastacia	20.12.20
Robertson Angus	08.10.20
Etier Ulysse	15.10.20
Mendez Matias	25.11.20
Jiang Erena	24.07.20
Nunes Timo	27.01.21
Drogou Nemon Aliénor	18.01.21
Gilloz-Carru Mia	17.10.20

Décès

Taillard Bernard	29.12.20
Brack Blulette	20.11.20
Pétrod Christiane	21.09.20
Arm Pierre-Yves	10.01.21
Monnet Jean-Pierre	03.11.20
Aebi Georgette	10.12.20
Paulian Benoît	29.10.20
Viberti Nadia	14.11.20
Bouillant Janine	15.12.20
Wohlwend Béatrice	03.02.21
de Pourtalès Ruth	25.11.20
Süess Marie	16.11.20
Hamdani Rachid	25.12.20

Horaire d'ouverture de la déchèterie

Lundi	fermé
Mardi	08h30 - 12h00 13h30 - 17h00
Mercredi	13h30 - 17h00
Jeudi	08h30 - 12h00 13h30 - 17h00
Vendredi	13h30 - 17h00
Samedi	09h00 - 17h00

Horaire d'ouverture du Bureau communal

Lundi	08h30 - 11h30 16h00 - 18h00
Mardi	08h30 - 11h30
Mercredi	fermé
Jeudi	07h30 - 11h30
Vendredi	fermé

ou sur rendez-vous

1, rue du Village - 1295 Mies

Tél.	+41 22 950 92 40
Fax.:	+41 22 950 92 49
Mail:	admin@mies.ch

myarolan@mies.ch